

[Text]

that having had time to look at this, UNHC is now expressing great concerns and has asked to appear before you as a committee to express these concerns. So it is difficult when we hear these things being quoted out of context.

**Mr. Allmand:** I will move to the main point in your brief. If I understand correctly, the main point of your submission is that the Constitution of Canada as interpreted by the Singh decision states that there should be a full oral hearing, with due process, for people who claim refugee status in Canada. You say despite the Singh decision, the current law does not provide for complete access to a full hearing with due process because it was a filter system, and you say this bill, Bill C-86, still puts a filter on the process, so they still do not have universal access to a full oral hearing on their rights. Because of that, you feel this bill is unconstitutional, as is the current law. Is that your position, in a nutshell?

**Mr. Cram:** There are two points in the position. One is that Singh is not respected in the new bill. Correct. The oral hearing before the RIB does respect the Singh decision. The question of where the filter is being placed is that before you can get into the purview of the RIB, you are eliminated.

**Mr. Allmand:** Not everybody gets the full hearing.

**Mr. Cram:** That is right. The people who get in do get the full hearing, but the present filter proposed for eligibility in our opinion violates Singh because it does not provide for a hearing before any decision-maker. It doesn't allow you even to express your case.

The more important point, however, goes to our experience of the present act itself, the one we are now working under, which has a series of problems with it itself. That is what we took to the courts in the second court challenge, the one in 1989. That is the one about which the Supreme Court has said there may be areas...there is a justiciable case to be made, and they have admitted that. They just said we were the wrong people to make it; the claimants themselves should be able to bring them forward and they had standing before the courts to bring it forward.

What this new bill does is it eliminates any possibility for refugee claimants to get before the courts, because they are systematically eliminated in judicial review to the trial division, and then there is no appeal, unless the judge who has turned down the appeal says it is an issue of sufficient general importance.

That means the case law the Supreme Court was counting on will not get there. It cannot get there. In three years we have managed to have only one case get there. It is still pending, and the person who raised the issue presumably is dead; which is not the way for cases, it seems to us. We had hoped we would be able to go to court prior to having a victim who disappears, is tortured, or is dead. But that does not seem to be the case.

[Translation]

renseignements limités. Nous savons que le Haut-Commissariat a depuis eu le temps d'examiner le projet de loi et qu'il souhaite maintenant témoigner devant vous pour vous exposer ses préoccupations. Il est difficile d'ajouter foi à ce qui peut être dit hors contexte.

**M. Allmand:** J'en viens maintenant au point principal de votre mémoire. Si je comprends bien, ce que vous y dites, c'est que selon la Constitution du Canada, telle qu'elle a été interprétée dans l'affaire Singh, ceux qui demandent le statut de réfugié au Canada devraient avoir droit à une audience orale en bonne et due forme au second paliers. Vous dites qu'en dépit de l'arrêt Singh, la loi actuelle n'assure pas le plein accès à une telle audience en bonne et due forme parce qu'elle prévoit certains critères et que le projet de loi C-86 leur en imposera d'autres de sorte qu'ils ne jouiront pas d'un accès universel à une audience au second palier en bonne et due forme concernant leurs droits. C'est pourquoi vous dites que ce projet de loi est inconstitutionnel, tout comme la loi actuelle. Est-ce en gros votre position?

**M. Cram:** Nos préoccupations sont de deux ordres. Tout d'abord, la décision Singh n'a pas été respectée dans le nouveau projet de loi. L'audience devant la Commission de l'immigration et du statut de réfugié ne respecte pas cette décision. En raison des étapes à franchir, les demandeurs sont éliminés avant même d'arriver à la Commission.

**M. Allmand:** Tout le monde donc n'a pas droit à une audience au second palier.

**M. Cram:** C'est exact. Ceux qui entrent au pays y ont droit, mais les dispositions proposées en ce qui concerne la recevabilité vont à notre avis à l'encontre de l'arrêt Singh parce qu'elles ne prévoient pas une audience devant un décisionnaire. Elles ne permettent pas aux intéressés d'exprimer leur point de vue.

Ce que nous avons surtout cherché à faire ressortir, cependant, ce sont les lacunes de la loi actuelle. C'est ce qui nous a poussés à la contester pour la deuxième fois devant les tribunaux, en 1989. C'est au sujet de cette loi que la Cour suprême du Canada a admis qu'il pouvait y avoir des contestations. Elle s'est contenté de dire que nous n'étions pas qualifiés pour le faire, que les demandeurs eux-mêmes devraient intenter des poursuites et que ce sont eux qui ont qualité pour agir devant les tribunaux.

Ce nouveau projet de loi élimine toute possibilité pour les demandeurs du statut de réfugié de contester la Loi devant les tribunaux parce qu'ils sont systématiquement éliminés du recours judiciaire à la Division de première instance et qu'aucun appel n'est autorisé à moins que le juge qui a refusé l'appel dise que c'est une question d'une importance générale suffisante.

Cela veut donc dire que la jurisprudence sur laquelle comptait la Cour suprême ne se matérialisera pas. C'est impossible. En trois ans, nous n'avons réussi à porter qu'une seule affaire devant elle. Une décision n'a pas encore été rendue et la personne qui a soulevé la question est vraisemblablement décédée, ce qui n'est pas, à notre avis, la façon dont les choses devraient fonctionner. Nous avons espéré être capables d'obtenir une décision des tribunaux avant qu'une victime ne disparaisse, ne soit torturée ou ne meure. Nous n'avons de toute évidence pas réussi.